

ABONNEMENT

Par année \$3.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.00
Edition Hebdomadaire \$1.00

Administration et Rédaction, 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne \$0.10
Tous les jours 0.05
Trois fois par semaine 0.05
Une fois la semaine 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50

La Société de Publication, PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 31 Mai 1886

LETRE DE MONTREAL

30 Mai, 1886

Voilà les fêtes d'été commencées. Celle de lundi dernier a été marquée ici par un déploiement militaire dans lequel notre vaillant 65ème a joué le premier rôle. Ce n'était que justice. N'est-ce pas lui qui a eu à supporter au Nord-Ouest les plus rudes fatigues dans cette campagne qui n'a été pour d'autres corps qu'une promenade agréable! Ne lui devait-on pas de reconnaître publiquement ses services en ce jour qui nous rappelle d'une part ce que tout loyal sujet anglais doit à sa souveraine et d'autre part, ce que la Reine doit à tout bon soldat de ses armées?

Le 65e a reçu sa médaille de campagne des mains du général Middleton. Il la conservera non comme souvenir de cette malheureuse guerre civile qui a désolé le Nord-Ouest mais comme un témoignage rendu par la reine Victoria elle-même à la loyauté du Canada français.

Souvenirs! Il en est un cependant qu'on pourra toujours évoquer sans crainte de blesser qui ce soit. C'est celui du sentiment religieux dont nos volontaires ont fait preuve dans toute cette campagne du Nord-Ouest et particulièrement à l'engagement de la Butte aux Français. Ce souvenir devra nous être d'autant moins indifférent qu'il met en lumière une figure qui nous est bien connue celle du Rev. P. Provost, alors aumônier du 65ème et aujourd'hui supérieur du Collège d'Ottawa. Il ne serait peut-être pas présenté à mon esprit si un jeune poète ne l'eût revêtu il y a quelques jours d'une forme qui en décuple le charme et lui donne une actualité que je serais bien coupable de négliger.

Le major Hughes allait donner l'ordre de courir sus aux sauvages ombusqués dans un épais fourré. Donnez-nous l'absolution dit-il à l'aumônier.

Le prêtre alors leva sa main de pardon pleine: "Ego vos absolvo", dit-il. Et de la plaine pendant qu'il prononçait ces paroles qui sonnaient si agréablement à l'oreille, Myrta auguste et saint, tomber du ciel profond. La clémence divine en céleste rosée, monta comme un encens vers la voûte irisée. On eût dit qu'une haleine ineffable passait. Et les grands bois perdus où le jour se berçait, Et le flot déferlant sur le sable, et la feuille Et tout ce qui fleurit, clante, vole ou s'effeuille, Et les monts, et la brise, et la plaine et les cieux, Saluèrent cette aube étrangère pour eux. Et comme une mystique et légère brume, Sur les soldats baissant leur front sur leur poitrine, Et que l'astre du jour de lumière inondait, Lentement, le pardon sublime descendait. Puis quand le ciel se fut refermé sur leur tête, Troublant de ces déserts la profondeur muette, Et de l'ombre, porté sur les ailes du vent, On entendit ce cri formidable: En avant!

L'auteur de ces jolis vers est M. Gonzalve L. Désaulniers, l'un des zélés, pour ne pas dire fondateurs du cercle Ville-Marie dont je vous ai déjà parlé.

Puisque le nom de cette institution revient sous ma plume, j'en profiterai pour mieux expliquer ma pensée à son sujet. Dans ma dernière lettre, je vous disais que depuis le naufrage de l'Institut Canadien, le cercle Ville-Marie est la première institution littéraire de Montréal qui semble avoir chance de longévité. Ce jugement m'a valu de la part d'un critique bienveillant quelques observations auxquelles je dois répondre.

"L'Union Catholique" m'a-t-on

dit, "n'est pas un mythe, puisqu'elle a célébré le 25ème anniversaire de sa fondation il y a trois semaines."

C'est vrai, mais ce qui l'est tout autant c'est que l'Union Catholique, comme son nom l'indique, est plutôt une ligue qu'un cercle littéraire. Sous plusieurs rapports, c'est même une confrérie religieuse digne certes de la haute appréciation des hommes de bien, mais enfin dont l'esprit de recherche en matière d'histoire et de littérature ne va pas au delà de ce qui peut fournir des preuves à une thèse qui doit être acceptée a priori comme condition sine qua non par ceux qui veulent avoir accès à la bibliothèque de l'Union. C'est plus qu'une institution littéraire et voilà pour quoi je ne la mets pas au même rang que le cercle Ville-Marie.

Entre parenthèses, je remercie mon bienveillant critique de ne m'avoir pas rendu responsable des mots cocasses que contenait le pas sage incriminé. Les typographes m'avaient fait dire nature "maternelle" pour "matérielle", et sens "normal" pour sens "moral".

Mais je reviens aux fêtes. Celle du 24 juin, que j'entrevois à l'horizon à travers les érables feuillus avec son cortège traditionnel de bannières et d'oriflammes, pourrait bien assombrir ce qui nous restera de l'année 1886. D'où me viennent ces appréhensions?

Quand Georges Dieu crucifera, Que Marc le ressuscitera, Et que Saint-Jean le portera, La fin du monde arrivera.

Cette terrible prédiction de Nostradamus n'est revenue à la mémoire en apprenant celle que votre concitoyen Wiggins nous a faite pour le mois de septembre prochain. Si le monde s'aligne dans la tempête qui doit se déchaîner ce jour là ce sera tout honneur à Nostradamus.

Et comme question de fait il est indéniable que le Vendredi Saint est tombé cette année le jour de la Saint Jacques, l'âme de la fête de la Saint Marc et que la Fête-Dieu, de son côté, tombe le jour de la Saint Jean Baptiste. Pour ce qui est des coïncidences requises par le prophète du 16e siècle, nous avons notre compte et tant pis pour ceux que le krach pourrait prendre à l'improviste.

Mais cela ne devra pas empêcher les Canadiens de la Vallée de l'Ottawa de même que ceux de la Capitale de se joindre à nos nationaux de Papineauville pour célébrer dignement cette année la fête de la Saint patron. Il faudrait même, pour le cas où ce serait la dernière fois, tout mettre de hors ce jour là. Fiat justitia, ruat cælum.

Il n'y a pas de danger que l'association des marchands de détail, de Montréal, elle, se soit laissée prendre à l'improviste. Ces hommes d'affaires! Elle n'a pas attendu l'accomplissement de la dernière coïncidence requise par Nostradamus pour faire sa démonstration suprême, puisque c'est mercredi dernier, le 26 courant, qu'elle a donné son banquet annuel au Balmoral.

Voilà un hôtel qui n'est guère connu encore, mais qui le sera bientôt sur tout le continent. Son inauguration a été l'un des incidents de la fête de la Reine. La date ne pouvait être mieux choisie puisque son nom est un hommage indirect à la Reine.

Le banquet a été superb.

Moins prévoyante fut la pauvre baleine qui s'est avisée de venir banquetter à même nos bancs de p. tits poissons sur les battures de la Longue Pointe. Il lui en a coûté

la vie. Son corps est maintenant exhibé sur le Champ de Mars et constitue la grande attraction du jour. Je suis allé la voir comme tout le monde. Voici ce que j'ai en rapporté, le mot de la fin: "C'est ça, une baleine, s'écrie un brave bourgeois, petit parent de M. de Calneau. Je me demande comment Jonas a pu faire pour avaler une masse pareille!"

A. MARION.

LES FRANÇAIS DANS ONTARIO

On commence à s'occuper en France du mouvement français dans Ontario, mouvement qui prend des proportions si considérables. On en jugera par l'article suivant que publie la Revue Française de l'Étranger et des Colonies, sous la signature de M. Marbeau.

Les lecteurs de la Revue Française connaissent déjà notre compatriote M. A. Bodard, qui est établi à Windsor (Ontario), où il dirige le Courrier de l'Ouest. Nous avons publié à plusieurs reprises les avis qu'il adressait aux cultivateurs français. Cette fois les informations données par M. Bodard sont si détaillées et si précises qu'elles peuvent être d'une grande utilité pour les fermiers qui se décideraient à se rendre au Canada.

Nous rappelons que le comté d'Essex, où M. A. Bodard engage les Français à venir s'établir, est un pays agricole et que dans la campagne presque tout le monde parle français. Seuls, les cultivateurs et vigneron ont des chances de réussir, les ouvriers du pays suffisent pour les divers métiers. M. A. Bodard cite des exemples de gens qui ont réussi dans le comté. L'idée est heureuse.

M. Th. Girardot, inspecteur des écoles, venu de France sans argent, s'est établi comme instituteur et en dehors de ses fonctions se fait avec la vigne un revenu de plus de 5,000 francs.

M. Tournier, jarçonnier français, qui a donné des conseils pratiques à tous nos vigneron et est aujourd'hui dans une position très aisée.

M. H. Girardot, venu de France il y a quatre ans. D'ici deux ans, ses vignes, qui ont dix arpents, lui donneront un revenu brut de près de 20,000 francs.

M. Rondot, qui, grâce à un travail de dix années a acquis près de 200 hectares de terre.

M. Robinet, après un séjour de dix ans ici, fut pris du mal du pays, vendit ses terres et retourna en France. Trois mois après, il nous était revenu et rachetait ses anciennes propriétés, trouvant la culture dans notre pays plus productive qu'en France.

On pourrait citer bien des fermiers qui venus avec fort peu d'argent ont, par leur énergie et leur travail, acquis de belles positions. Le point essentiel est d'avoir un petit capital pour commencer. M. A. Bodard précise ce point de la manière suivante: le capital minimum indispensable à une famille de fermier dans le comté d'Essex est de 5,000 francs. Avec cela ils pourront acheter en payant moitié comptant, à une distance de dix à vingt milles de Windsor, de quatre à dix hectares de terre avec une petite maison, et il leur restera assez d'argent pour vivre un an avec leur famille en attendant la récolte. On peut trouver à acheter facilement même en payant un tiers comptant et en servant pour le reste un intérêt de 6, 5 à 7 p. c.

Je conseillerai aux familles françaises qui veulent s'établir dans notre colonie, ajoute M. A. Bodard, de venir par la Compagnie transatlantique jusqu'à New-York et là de prendre le chemin de fer jusqu'à Windsor. Le voyage est moins coûteux, plus prompt, et on encourage une ligne française, qui fait tout ce qu'elle peut pour satisfaire les passagers. Je préfère la voie de

New York à celle de Québec pour ces motifs. Les frais de voyage du Havre à Windsor (via New York) ne doivent pas dépasser 160 francs par personne; la pension à Windsor, à l'hôtel, coûte 20 francs par semaine, tout compris; cependant une famille en attendant qu'elle ait trouvé une terre ferait mieux de louer une petite maison pour 40 à 50 francs par mois, d'acheter quelques meubles et de faire elle-même sa nourriture. Une aussi bonne nourriture que celle de l'hôtel ne coûterait pas par tête plus de huit à dix francs.

Il nous arrive assez souvent que les correspondants de la Revue Française nous demandent l'envoi d'un questionnaire pour savoir la nature des renseignements qu'elle recherche plus spécialement pour aider la colonisation. Nous ne saurions mieux faire que leur recommander de procéder comme M. A. Bodard l'a fait ici, en entrant dans les détails pratiques de la vie de chaque jour. Il faut pour encourager la colonisation, que l'émigrant soit mis à même de calculer les ressources indispensables pour les débuts de ses entreprises.

Si on arrive à Windsor en automne, comme il faut attendre la récolte en juillet, il est indispensable pour une famille de quatre ou cinq personnes d'avoir au moins 500 francs pour vivre. Le pain coûte 0 fr. 12c. la livre; la farine 20 francs les 88 kilogr. (200 livres anglaises); la viande de bœuf et de mouton vaut de 0 fr. 30 c. à 0 fr. 60 c. la livre; le lard 0 fr. 35 à 0 fr. 40 c. la livre; les pommes de terre 5 fr. 50 c. à 6 francs l'hectolitre; les légumes sont au même prix qu'en France.

Les instruments agricoles sont meilleur marché qu'en France. Les salaires sont, pour les artisans, 6 à 8 francs par jour; à la campagne les garçons employés aux travaux des champs se paient 50 à 60 francs par mois, nourris et logés. Pour 600 francs on a un cheval bon pour le labour et qu'on peut atteler. Une bonne vache coûte 200 à 250 francs.

Près de Windsor la terre vaut 500 francs l'acre de 40 ares. À 15 à 18 milles de Windsor, on a la terre à moitié de ce prix et même pour 150 francs. En bois l'acre vaut 100 francs; mais le produit de la vente du bois indemnise largement des frais de défrichement.

Les terres donnent un minimum de 25 hectolitres de blé par hectare ou 50 hectolitres de maïs. Le blé vaut 14 à 15 francs l'hectolitre, le blé d'Inde ou maïs vaut moitié prix. (Le prix est pour le blé 4 fr. 50 c. pour 60 livres; le maïs 2 fr. 25c. pour 56 livres; il était plus élevé l'hiver dernier; le foin vaut 70 à 80 francs les 1,000 kilogrammes.)

Il n'y a pas de taxes de gouvernement sur les terres. Il n'y a d'impôts que pour les municipalités. En moyenne dans les environs de Windsor, une terre de 40 acres paie 100 francs d'impôt par an.

M. A. Bodard termine sa communication en promettant à ceux qui viendraient à Windsor de les aider de ses conseils et en les invitant à s'adresser à la rédaction du Courrier de l'Ouest (à Windsor, Ontario, 13, avenue Ouellette). Il se propose comme il l'a toujours fait de guider ceux qui arriveront et de les aider dans la recherche des terres favorables à leur établissement. Il insiste pour que les cultivateurs seuls viennent tenter la fortune; les ouvriers, dit-il, ne trouveraient pas de salaires supérieurs à ceux qu'ils ont en France.

DECES

A Ottawa, le 31 courant, à l'âge de 5 ans, Marie-Louis Eugène, enfant de feu J. A. St. Pierre. Les funérailles auront lieu demain, le 1er juin. Le convoi funèbre quittera la résidence de Madame J. A. St. Pierre, à 3.30 hrs. p.m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ON DEMANDE un bon commis d'expérience, parlant l'anglais et le français, chez M. D. Clairoux, 61, rue Brewry, Hull. 27 mai-6ju.

Ouvrez l'Œil!

CHEAP JACK

REGARDEZ CE QUE FAIT CHEAP JACK Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge à dix étages de six à huit pieds de longueur. Beaucoup de personnes d'Ottawa, surtout du Flat, viennent acheter à son établissement.

TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir crédit pour la balance, moyennant une différence de prix d'un centin par trente sous seulement. Les personnes qui prient dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant. Pour pouvoir accorder au public les avantages que

CHEAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de loyer à payer et posséder les moyens d'acheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même.

MEUBLES LAVEUSES ET TORDEUSES COMBINÉES

PLUME, MATELAS

LITS A RESSORTS, MIROIRS, POELES, IMAGES ENCADREES, HORLOGES, VAISSELLE, VOITURES D'ENFANTS, LAMPES, VERRERIE, FERBLANTERIE, BATTERIE DE CUISINE, COUTEAUX, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT GÉNÉRAL Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

GRANDE Vente Speciale

POUR ARGENT COMPTANT

D'Habilllements pour hommes et enfants,

Pour une semaine commençant le 17 Mai courant.

Venez tous. Les prix sont TRES BAS.

BRYSON, GRAHAM et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

"Le meilleur est le meilleur Marché." EN CONSÉQUENCE, ALLEZ-VOUS PITTAWAY & JARVIS PHOTOGRAPHES SUPÉRIEURS Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent. Etude: 117 Rue Sparks, Ottawa.



AVIS.

PROVINCE DE QUÉBEC District d'Ottawa Une Session de la Cour du Banc de la Reine ayant Jurisdiction Criminelle dans la dite Province, sera tenue au Palais de Justice à Aylmer le dixième jour de Juin prochain à dix heures de l'avant-midi; En conséquence J'avis et prévient tous Magistrats, Juges de Paix, Coronaires, Constables, huissiers, et autres ministres de la Justice de se trouver là et alors présents en personne pour obéir aux ordres qui leur se ont donnés. LOUIS M. COUTLÉE, Shérif, Bureau du Shérif Aylmer 22 Mai 1886



ENCHÈRE Terres a phosphates

AVIS est par le présent donné que MARDI le VINGT-DEUXIÈME jour de JUIN 1886, l'on procédera, à l'Hôtel de Ville de Hull, Province de Québec, à la vente par enchère d'une étendue d'environ 14,500 acres de terres, situées dans la région des Phosphates de chaux, comté d'Ottawa. L'on pourra se procurer, au département des terres de la Couronne, Québec, ou des agents des terres de la Couronne, à Montréal, Hull et Thurso, P. Q., ou aux agents des bois de la Couronne à Montréal et à Ottawa, la liste des Lots qui devront être offerts en vente. W. W. LYNCH, Commissaire, Département des Terres de la Couronne, Québec, 29 mai 1886 27 mai 1886.



CONTRAT DES MALLS.

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, le 18 juin 1886, pour le transport des mailles de Sa Majesté, d'après contrat pour quatre années, trois fois par semaine en allant et revenant, entre Dunrobin et South March depuis le 1er juillet prochain. Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions des contrats proposés et des blancs de formule de soumission, peuvent être obtenus au bureau de Poste de Dunrobin, March et South March et à ce bureau. T. P. FRENCH, Inspecteur des postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 29 Mai 1886

LES CHAPEAUX Yum-Yum

"MIKADO"

Mlle A. McDonald N'ont pas leur égal.

Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

Son Eminence le Cardinal Archevêque Taschereau

Maintenant que nous est arrivée la nouvelle officielle de la future élévation de Mgr Taschereau au cardinalat, on sera heureux, sans doute, de savoir un peu plus de détails sur son parcours, surtout depuis son élévation à l'archevêché de Québec.

L'œuvre de l'archevêque Taschereau est une œuvre de longue haleine, qui a été poursuivie pendant toute sa vie, sous la direction de son père, l'archevêque de Québec, Mgr de Laflèche, et de son oncle, l'archevêque de Québec, Mgr de La Rivière.

Il a été un des plus actifs collaborateurs de son oncle, et a été chargé de nombreuses missions importantes, notamment celle de la paroisse de Saint-Jacques à Québec.

Il a été un des plus actifs collaborateurs de son oncle, et a été chargé de nombreuses missions importantes, notamment celle de la paroisse de Saint-Jacques à Québec.

Il a été un des plus actifs collaborateurs de son oncle, et a été chargé de nombreuses missions importantes, notamment celle de la paroisse de Saint-Jacques à Québec.

Il a été un des plus actifs collaborateurs de son oncle, et a été chargé de nombreuses missions importantes, notamment celle de la paroisse de Saint-Jacques à Québec.

Il a été un des plus actifs collaborateurs de son oncle, et a été chargé de nombreuses missions importantes, notamment celle de la paroisse de Saint-Jacques à Québec.

Il a été un des plus actifs collaborateurs de son oncle, et a été chargé de nombreuses missions importantes, notamment celle de la paroisse de Saint-Jacques à Québec.

Il a été un des plus actifs collaborateurs de son oncle, et a été chargé de nombreuses missions importantes, notamment celle de la paroisse de Saint-Jacques à Québec.

AGRICULTURE

Le journal d'agriculture a souvent insisté sur les grandes qualités des vaches jersyennes, surtout au point de vue de la production du lait.

Il a été un des plus actifs collaborateurs de son oncle, et a été chargé de nombreuses missions importantes, notamment celle de la paroisse de Saint-Jacques à Québec.

Il a été un des plus actifs collaborateurs de son oncle, et a été chargé de nombreuses missions importantes, notamment celle de la paroisse de Saint-Jacques à Québec.

Il a été un des plus actifs collaborateurs de son oncle, et a été chargé de nombreuses missions importantes, notamment celle de la paroisse de Saint-Jacques à Québec.

Il a été un des plus actifs collaborateurs de son oncle, et a été chargé de nombreuses missions importantes, notamment celle de la paroisse de Saint-Jacques à Québec.

Il a été un des plus actifs collaborateurs de son oncle, et a été chargé de nombreuses missions importantes, notamment celle de la paroisse de Saint-Jacques à Québec.

Il a été un des plus actifs collaborateurs de son oncle, et a été chargé de nombreuses missions importantes, notamment celle de la paroisse de Saint-Jacques à Québec.

Il a été un des plus actifs collaborateurs de son oncle, et a été chargé de nombreuses missions importantes, notamment celle de la paroisse de Saint-Jacques à Québec.

Il a été un des plus actifs collaborateurs de son oncle, et a été chargé de nombreuses missions importantes, notamment celle de la paroisse de Saint-Jacques à Québec.

BULLETIN COMMERCIAL

Je viens de recevoir un grand choix d'objets pour la Communion, tels que Livres, Images, Chapelets, Médailles.

Aussi une variété d'autres beaux articles, lesquels constituent un assortiment complet pour la Librairie, et que je vendrai à bon marché.

Les Canadiens portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de montres, bijoux, jupes de mariage, etc., etc., à des prix qui ne vous diraient qu'eux-mêmes pour le convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien être.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'endort aussi frais qu'un bouton de rose.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Les personnes qui ont des croisés jersy canadiens devraient faire des essais de comparaison comme ceux qui sont mentionnés plus haut et en faire part à nos lecteurs par l'intermédiaire du Journal.

520 rue Sussex, pour des chaussures de toutes sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une paire et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada.

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCRELÉVANT D'IMAGES, MIROIRS, TABLEAUX à l'huile anglais, français et allemands.

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCRELÉVANT D'IMAGES, MIROIRS, TABLEAUX à l'huile anglais, français et allemands.

Avenue Dame d'Ottawa

Ne devrait manquer d'aller visiter la

—DANS LA—
VITRINE
CHEZ
WOODCOCK.

Vendons en détail plus bas que les prix courants.
39 RUE SPARKS.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont à l'usage de nouveaux intérieurs, et se vendent à des prix très modérés.

Le remède épilatoire de LEON et Cie. enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00.

LA MACHINE A COUDRE de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait ce que c'est la

qui tient le haut du marché. Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par C. McDIARMID, 163, rue Spark. Ottawa, 11 mai, 1886.

LOTTERIE NATIONALE

M. LE CURE A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL

Le 11 AOUT prochain

Les Gros Lots seront tirés

Hat z-vous d'acheter vos Billets

COÛT DU BILLET

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEBEVRE, No. 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cts)

McDOUGALL & CUZNERI

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION

CABINET \$2.00 par doz.

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Ottawa.

P. S.—Satisfaction garantie.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

148 Rue SPARKS.

LA I
terrifi
lors me
réduits
uns den
vir les v
nérent j
tagnes, d
fleuves e
purement
le. Tu ne
C'est, ma
voient d
villes, il
Alors de
nots légè
bre. La p
fibres de
en frappa
d'oublier
signifiait
des moult
des crâtes
tres, des
d'une vie
neux y ré
que celle
brûlures
et les vie
Dans la
sans un fr
avait côté
mais, on
les ruines
—Les d
trois fois l
Quand l
mit qu'il
nous l'amo
—Et ju
célébrement
—Jamais
vaient d'a
nous l'amo
—Mais
laurel, von
deux vous
—Jamais
l'Indu, n
—Cela es
vos de dév
pas de moi
père dans l
fait le ser
tous les an
Canada, n
ce que vo
sages est de
trou.
Cet entre
ma Garcia
dant s'altér
ce que fut
L'Anor et d
d'oublier
ce se dirige
En voyant
du Portugal
était encor
culant l'acco
l'accroisse
tugal tirait
oublia pour
troublant.
avec des né
lots de pays
deux à plu
tante. Tout
capitaine de
petit navire
accourait po
devoir possi
tant à notre
les véritables
une alliance
qui permit d
comme nous
rât à notre
rendait le pi
n'était un p
dis qu'elle te
sur laquelle
Dieu. On av
peu de temps
place la plus
tout avait su
un sans bonh
Les regards
suiro ceux d
de Dieu, tout
le pouvoir d
curiosité et
—Je conna
Sà, mais au
Bige Mulan
voyer un mes
des dénonci
Précipité p
la tentation d
de se rendre
gnit que son
fole un signa
de suivre du
A mesure qu
possible de
avaries consi
quent, cont
des haillons
aîlé de la Vie
à tour noirci
de sang.
La foule ann
cait à donner
cis de Sa pré
Déjà ébranlé
nolle, désiro
du public les
simulât mal, a
du vaisseau q
d'une heure p
re, en raison
il reprit la rou
donné à l'un d
un canot, et d
Deux heures
so faisait amon
me temps que
Dieu.
C'était un ho
d'une beau
prestance. La
dans sa race, et
destin à un gr
Sa beauté int

RAITS
DUCTION
 grand cur
NET
ar doz.
elorme
 569 Rue Sussex
 Rideau.
WA.
 arantie.
ois, Etc
E TAPIS
WA.
 ornement, les mell-
 plus bas prix en
s, Rideaux,
s, Garniture
tonne sorte.
IS D'OTTAWA
PARKS.
ED et Cie.
ANTANTIC
COURTE
MONTREAL
 nts à l'est.
PASSAGERS
4
JOURS
ULLMAN.
 onvention, de Mont-
 r Grand Tronc. Ven-
 du chemin de fer
 des lignes s'étendent
 nées, et aux villes de
 y, Albany et New-
 1895, les trains cir-
Arr. à Montréal.
 11.30 a.m.
 8.20 p.m.
Arr. à Ottawa
 12.20 a.m.
 8.20 p.m.
 ers se rendent dire-
 changement de char-
 gement de tous les
 onto et toutes les
 qui arrive à Toronto
 Montréal à 8.45 du
 l'express de nuit
 -York via Spring-
 Lowell à 7.00 p.m.,
 et à 8.20 du
RIERE CLASSE
S EN ACIER
 et l'est changent de
 les trains ont leur
 extra et sans que
 ur n'importe quel en-
 rennement peu
 du Grand Tronc,
 billets, rue Eliza-
 des trains sont
 chers; d'ailleurs font
 O LINSLEY,
 Gérant.
INTERCOLONIAL
 yale, des Passagers
 arade et la Grande
 entre l'Ouest
 s du St-Laurent et
 aussi le Nouveau-
 l'Est, l'île du
 arpe Breton, Terre-
 la Jamaïque.
 gants chers-ris-pais
 chers; d'ailleurs font
 express.
 n vont en Angle-
 européens peuvent
 la maille chaque
 alifax, en partant
 près-midi.
 et de mar
 rains et de
 s au port d'Halifax
 desirables pour
 s offerts.
 l'expérience et dé-
 et les lignes de
 vice entre Hall
 rpool et Glasgow,
 et la voie la plus
 ada et l'Angleterre
 et.
 relatives aux
 t de passagers
 en s'adressant à
 Agent de billets,
 ue Sparks, Ottawa.
 rs et le fret de
 ssin, rue York,
TINGER,
 rintendant général.
 er,
 Nov. 1

FEUILLETON
LA FILLE DU VICE-ROI
 III

« Pensée par les soldats de la nation, terrifié par les ruines de guerre jusqu'à réchapper à s'enfuir dans les bois. Quelques-uns demeurèrent esclaves, et durent servir les vainqueurs. Les exilés ne parlèrent jamais, retranchés dans leurs montagnes, défendus par les courants de leurs fleuves et les fautes de leurs forêts, ils jurèrent aux Portugais une haine éternelle. Tu ne les revois point aux environs de Goa, mais de temps à autre, en envoyant dans cette cité des émissaires fidèles, ils convertirent les esclaves et les fils d'esclaves à des réunions clandestines. Alors le long d'un fleuve passaient des canots légers creusés dans le tronc d'un arbre. La pagode et la rame, enveloppées de fibres de cocotier, ne faisaient aucun bruit en frappant l'eau : des bois arrivaient des files d'hommes en lambeaux, dont la chair saignait des morsures des épines ; du haut des monts Gâthes, du creux des cavernes, des crépites étincelantes accouraient des préteurs, des fakirs. Les ruines s'animaient d'une vie nouvelle, des flambeaux révélaient et répandaient une clarté plus vive que celle du jour. Le plus vieux des brahmes nous lisait des pages des Védas, et les vieillards chantaient des hymnes. Dans la foule, chacun de nous reconnaissait un frère, un ami, un être dont la vie avait coté la sienne, et on se serrait les mains, en jetant un regard fiévreux sur les ruines du temple. — Les dieux le rôlveront ! criaient par trois fois les vieillards. — Quand la course des étoiles nous apprendrait qu'il était temps de nous séparer, les uns reprenaient la direction de la forêt, les autres le sentier de la montagne, les derniers gagnaient Goa la dorée. — Et jamais, dans ces réunions ne se célébrèrent de sacrifices impies ? — Jamais, répondit Loli ; elles n'avaient d'autre but, que d'entretenir en nous l'amour de la patrie. — Mais si un étranger, guidé par le hasard, vous eût surpris pendant ces rendez-vous nocturnes ? — Jamais il ne l'eût révélé, répondit l'Indu. — Cela est horrible ! s'écria le vice-roi. — Maitre, je t'ai donné assez de preuves de dévouement pour que tu ne doutes pas de moi. Jamais un mot ne se trempera dans le sang des Portugais, j'en ai fait le serment devant ton Dieu. Mais tous les anciens habitants du royaume de Canara ne vous ont point juré obéissance, et ce que vous pouvez attendre des plus sages est de ne point lever les armes contre vous. — Cet entretien troubla plus qu'il ne calma Garcia de Sâ. Il ne savait pas cependant s'abandonner à l'inquiétude, jusqu'à ce que fut passé l'heure de retour de Lianor et de Pantafone. Afin d'essayer d'oublier ses angoisses, il quitta son palais et se dirigea vers le port. — En voyant le nombre des navires venus du Portugal, du Maroc, de Chathay, qui était encore le nom de la Chine ; en calculant l'accumulation des richesses et l'accroissement de grandeur que le Portugal tirait de sa conquête, le vice-roi oublia pour un moment les soucis qui le troublaient. Il s'entretenait tout à tour avec des négociants Européens, des matelots de pays divers, leur témoignait une affabilité plus grande encore que de coutume. Tout à coup l'attention de deux capitaines de galères fut attirée par un petit navire faisant force de voiles. Il accourait poussé par le vent, et bientôt il devint possible de le reconnaître. Pour les véritables marins un bâtiment possédant une allure spéciale, un gréement distinctif qui permet d'indiquer de loin son nom, comme nous faisons d'un ami accourant à notre rencontre. Cette fois, ce qui rendait le navire plus aisé à reconnaître, était une gigantesque figure de Victoire, dont les pieds nus effleuraient l'eau, tandis qu'elle tenait d'une main un bannière sur laquelle se trouvait inscrit le nom de Dieu. On avait construit et lancé ce navire peu de temps après la conquête de la place la plus forte de la côte, et le sculpteur avait symbolisé cette victoire avec un rare bonheur. — Les regards du vice-roi ne tardèrent pas à suivre ceux de la foule. Tout ce qui venait de Dieu, tout ce qui s'y rapportait, gardait le pouvoir d'exercer au plus haut point la curiosité et la sympathie. — Je connais ce navire ! dit Garcia de Sâ, mais sans ordre émané de moi n'oblige Manuel Souza de Sepulveda à m'envoyer un message. Il est donc survenu des événements graves ? — Préoccupé par cette pensée il éprouva la tentation de monter dans un canot et de se rendre à bord du navire, mais il craignit que son impatience devint pour la foule un signal d'alarme, et il se contenta de suivre du regard la marche du navire. A mesure qu'il s'avancait il devenait possible de comprendre qu'il avait subi des avaries considérables. Des mâts, mais quelques-uns, certaines voiles ressemblaient à des haillons ; par larges plaques la figure ailée de la Victoire semblait avoir été tour à tour noyée de poudre et éblouie de sang. — La foule amassée sur le pont commençait à donner des signes d'inquiétude. Garcia de Sâ prévint un malheur. — Déjà ébranlé par son inquiétude paternelle, désireux de soustraire aux regards du public les émotions que peut-être il dissimulait mal, au lieu d'attendre l'arrivée du vaisseau qui, d'ailleurs, serait plus d'une heure peut-être avant de jeter l'ancre, en raison de la lenteur de sa marche, il reprit la route du palais après avoir ordonné à l'un de ses officiers de sauter dans un canot, et d'acheter le navire : — Deux heures plus tard, ce même officier se faisait annoncer chez le vice-roi en même temps que Luiz Falcam, capitaine de Dieu. — C'était un homme d'environ vingt-cinq ans, d'une beauté mâle et d'une noble prestance. La bravoure était héréditaire dans sa race, et ces compatriotes le croyaient destiné à un grand avenir. — Sa beauté intelligente et fière, l'enthousiasme d'une âme vraiment chevaleresque, n'ont point cessé de lui valoir une époque où le succès des découvertes semblait avoir communiqué à chacun la fièvre de gloire. Luiz Falcam un des plus brillants représentants de cette armée portugaise qui avait en peu d'années accompli de si grandes choses. — Le choix même d'un semblable messager attestait la gravité des nouvelles dont il était porteur. — Falcam présenta au vice-roi une large missive scellée de rouge, et il attendit que son Greca en eût d'un regard parcouru le contenu. — La situation est-elle si grave ? demanda le vice-roi d'une voix agitée, en posant sur la table la missive de Sepulveda, et en se penchant vers Luiz Falcam. — Nous avions cru les Maures soumis quand ils n'étaient que vaincus. Après le dernier siège de la citadelle de Dieu, qui leur coûta si cher et qui nous couvrit de tant de gloire, forcés de se replier dans leurs forêts, ils parurent vouloir laisser le grand Jean de Castro jouir paisiblement de sa victoire. Ne leur fallait-il point le temps de reconstituer une flotte, de lever une armée, avant de reprendre la lutte avec d'autant plus d'animosité que la défaite leur avait paru plus humiliante. Tant qu'ils se regardèrent comme impuissants, ils demeurèrent muets et en apparence résignés. Leurs anciens alliés, les rois de l'Acote, les initièrent, mais depuis quelques semaines, toutes observations, avec une certaine impatience, un grand mouvement de canots autour de la citadelle. Des Maures se montraient avec une certaine effronterie dans notre voisinage. Ils ne prenaient point l'offensive, mais ils étaient faciles à deviner leurs intentions dans l'avenir. Sepulveda doubla les sentinelles ; la garnison sentait qu'il y avait de la bataille dans l'air. Vous connaissez ces braves. Les plus vieux sont contemporains du premier siège de Dieu ; tous demandaient à faire parler la poudre contre les Maures. Entre eux, les soldats se remontaient les faits héroïques du dernier siège, et les nouveaux venus qui n'avaient point eu encore une occasion de signaler leur valeur se réjouissaient à l'idée de se montrer à leur tour. Ai-je besoin de vous dire que, sans désirer la guerre, nous nous sentions prêt à la soutenir ? Enfin un matin, un certain nombre de fustes portant le croissant du prophète, cernèrent la citadelle d'une façon absolue ; il s'agissait d'un blocus. Dès que l'intention de l'ennemi devint manifeste, Sepulveda réunir ses officiers en conseil, et nous énumères l'avantage qu'un bâtiment devait à tout prix franchir la ligne des vaisseaux ennemis, afin de vous prévenir de la gravité de la situation. Le navire courait de grands dangers, mais la gloire de courir sur le montecroissant compensait le péril ; je réclamai l'honneur du commandement, Sepulveda voulut bien me l'accorder. — Plus que tout autre vous en étiez digne, Falcam ; je n'ai pas oublié quelle place votre nom occupait dans le livre d'or de la vaillance portugaise. — L'officier s'inclina. — Il fallait profiter du vent, de la nuit et de la nuit. Le Dieu rêvait d'arrêter la bataille. Nous étions réduits à passer à tout prix. Mais la ligne des forts Maures était cernée, de vigiles sentinelles veillaient, et quelque soin que nous eussions mis à nous déguiser quand nous quittâmes le port, trois galères d'une légèreté extrême s'élançèrent à notre poursuite. Vous connaissez nos nuits de l'Inde, si claires qu'on y voit presque aussi bien qu'en plein jour. Nous déployâmes toute notre voile, les galères ennemies imitant cette manœuvre, force nous fut bientôt de nous départir de la prudence qui nous était commandée, un boulet venait de raser le pont de la galère, de tuer un matelot à mes côtés. Notre rage ne connut plus de bornes, au lieu de refuser la lutte nous allâmes au devant. Il s'agissait de diviser l'ennemi et de battre successivement chaque navire. Mieux valait un abordage qu'une bataille, laissant aux galères éloignées le temps de revenir sur nous. Un élan nous jeta sur un bâtiment monté par un capitaine Maure, dont la réputation de férocité est depuis longtemps connue, et qui s'est jadis battu sous les ordres de Kodja-Sofar. Nos grappins s'enchevêtrèrent dans les cordages de la galère, et en une seconde nos épées se choquèrent contre les cimettes musulmanes. Ce fut quelque chose d'horrible que cette bataille à demi-perdue dans les ténèbres. Nous ne pouvions faire de prisonniers, tout homme blessé devait mourir. Ceux qui s'éparnaient nos glaives étaient jetés à la mer. Le sang couvrit le navire Maure, nos pieds glissaient dans des flaques rouges. Du reste, pas un mot, pas un cri, des râles sourds, des bruits étouffés, des clapotis de vagues, voilà tout. Mais tandis que nous remportions sur le premier navire un avantage rassemblant à une victoire, la seconde galère accourait pour nous écraser. Encore un peu et nous nous trouvions pris entre les deux navires. Sur un ordre de moi on coupe les cordages, les grappins sont enlevés, nous sautons sur notre navire, mais avant de quitter la fuste Maure, nous y mettons le feu. Tourner le second navire, et en l'attaquant, le pousser vers la fuste incendiée, les débris l'un par l'autre nous demanda peu de temps. Il s'agit propice nous secondant, et nous éloignâmes des derniers vaisseaux lancés à notre poursuite. L'un d'eux nous rejoignit cependant. Cette fois la bataille ne ressembla en rien à celle qui venait d'avoir lieu. Fous de rage, les Maures nous attaquèrent en vomissant des flots d'injures et mes soldats réalisèrent des prodiges de valeur. Au nom de Christ et du roi Jean III, la bataille s'engage furieuse. Il s'agit de mourir ou de vaincre. Et chacun de nous est vaincu, non seulement que le triomphe de Maures serait l'arrêt d'un trépas horrible, mais encore celui de la citadelle. Jamais nous ne parviendrions à vous représenter la fureur de l'abordage, l'horreur de cette boucherie d'hommes, les férocités de l'ennemi, notre obstination à l'emporter en dépit de forces supérieures. Nous trébuchions sur des monceaux de morts, mais nous restions incertains du succès, quand j'eus la pensée d'ordonner à un de mes matelots de faire tous ses efforts pour découvrir la soute aux poudres de la galère ennemie. (A continuer.)

EAU ET FEU !
BIJOUTERIES

MARCHANDISES DE FANTAISIE
 De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à

Grand Sacrifice !
 — AUSSI —
LUNETTES

De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,
 160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
 AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
 BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
 J. A. VALIN, A. A. ADAM
 M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant votre attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
 BUREAU : — No 376 RUE CLARENCE,
 Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier
 AVOCAT
 Bureau : — Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
 CHIRURGIEN-DENTISTE.
 Élève du Collège Dentaire de Philadelphia, licence pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
 Coin des rues Rideau et Sussex
 Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coxeux Prevost
 132, Rue Daly, Ottawa.
 HEURES DE BUREAU : 8 h. à 10 a. m.
 " " " 1 à 3 p. m.
 " " " 6 à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Be court,
 AVOCATS, PROCUREURS
 Ontario et Québec.
 "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
 Hon. Wm. Macdougall, C. R.
 FRANK M. MACDOUGALL,
 N. A. BELCOCK, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
 DENTISTE
 M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 255, rue Albert Ottawa.
 Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTS PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
 INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
 ARPEUTRE FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
 Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécuté aux conditions les plus faciles.
 Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
 NOTAIRE PUBLIC
 Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
 Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
 Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
 RUE MAIN, AYLWER, P. Q.

Rochon et Champagne
 AVOCATS
 246 Rue Principale, Hull
 A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
 Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS
 EPICIER,
 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COM-
 plet et le meilleur marché d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.
 Cigares de choix une spécialité.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE

AVIS
 aux Consommateurs
 DE LA
PARFUMERIE ORIZA
 PARIS — 207, Rue Saint-Honoré, 207 — PARIS

LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND
 doivent leur succès et la faveur du public :
 1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
 MAIS ON Imité LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.
 D'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se méfier en guise contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.

SAVON-ORIZA-VELOUTE

Envoi franco du Catalogue illustré.

BERNARD SIMARD
BOUCHER
 Etoux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 4 marché Ouest
HULL
 M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.
 M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SAUMONS et FUMÉS, toujours de première qualité.
 Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.
BERNARD SIMARD,
BOUCHER.

Madame Thomas Byfield
 née DUMOUCHEL,
 147 Rue Sparks Ottawa.
 Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment vient d'arriver et des plus complets.
Dame Thomas Byfield.

C. STRATTON
 Marchand d'Épiceries
EN GROS ET EN DETAIL
 COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA
 M. C. Stratton, aîné, informe les épiceries qu'il leur vendra des épices de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

LIGNE COURTE
 ENTRE
Ottawa, Québec
 ET MONTREAL.

ARRAIB DE HES.	Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
L.isse Ottawa...	4 48	8 25	4 40	5 32
Arr. à Montréal...	8 18	12 23	8 55	10 00
Arr. à Québec...	2 20	6 30	6 36
Laisse Québec...	10 00	10 00	2 30
Laisse Montréal...	9 00	7 16	6 00	8 00
Arrive à Ottawa...	12 23	11 30	10 10	11 36

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS
 sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.
 Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Interoceân.
 Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
 Laisse Ottawa
 Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
 Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
 Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
 Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
 Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
 La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
 L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
 " " Arr. à Toronto à 9.50 pm
 " du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
 " " Arr. à Toronto à 8.30 am
 " du jour quitte Toronto à 9.25 am
 " " Arr. à Ottawa à 6.25 pm
 " du soir quitte Toronto à 8.00 pm
 " " Arr. à Ottawa à 4.38 am
 Chars palais élégants sur les trains du jour.
 Chars dorés somptueux sur les trains du soir.
 Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Uca et Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
 Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
 Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
42 RUE SPARKS
 D. MCNICOLL
 Agent général des passagers.
 PARKER,
 Agent de Billet.
 W. WHYTE
 Surintendant-général
 VANHORNÉ,
 Vice-Président.

Le véritable ONGUENT CANET-GIARD
 est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Pustules, Furoncles, Anthrax, Hémorroïdes de toute espèce.
 Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abscess et Gangrène.
 Les personnes atteintes de ces affections doivent se procurer la substance ci-dessus et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.
 Dépôt général à PARIS, 4, rue Orfila, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Ameublement de Chambre à Coucher
 AVEC
DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT
 Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
 AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN
 Préservatif
 CONSERVE LES
MOUCHES ET
 DÉCOUVERT PAR
MARINGOUINIFUGE
 Demandez-le à votre marchand.
 25 cts LA BOUTELLE

EXPOSITION DE PARIS 1878
ASTHME
 de P. POUCHER du
D'Cléry
 Dépositaires à Québec : D'Ed. MORIN & Co.

NOUVEAU RESTAURANT
 Repas à toutes heures,
 142 1/2 RUE SPARKS.
 TABLE DE 1ère CLASSE.
 Lunch à Midi, 6 billets pour \$1.00.
 GUSTAVE GHEVRIER,
 Propriétaire.
 Ottawa, 12 mai, 1886.
 6m

J. B. ARIAL
 Peintre Décorateur et Tapissier
 VIENT DE RECEVOIR
10,000
 ROULEAUX DE TAPISSERIE
 de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
 La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.
 — AUSSI —
TOILES POUR CHASSIS
 DE
TOUTE COULE R.
 M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Voitures! Voitures!
 Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc., etc. Fait à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.
 Je sollicite le patronage du public en général.
ALFRED MATHIEU,
 No. 380 rue Clarence, Ottawa
 24 juillet 1885.
 — Faites l'essai de la VALLÉRIE. C'est la meilleure pomade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. D'ARIEU, Pharmacien, rue des Susse.

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉANT
DELETTREZ
 54, 56, Rue Richer, 54, 56
CRÉATION PARIS NOUVELLE
 SANS RIVALE

OSMÉDIA
 ôσμηδία
SUAVITÉ
 concentration
CRÈME OSMÉDIA
 SAVON, EXTRAIT
 EAU DE TOILETTE
POUDRE DE RIZ
 COSMÉTIQUE, ÉPILANTINE
 HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMÉDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS
 l'Éternelle jeunesse et l'Éclat sans égal
 DÉPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

Aux Contracteurs et Autres.
 A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc.
 Peintures, huile, vitres, mastics, etc., à des prix très modérés.
WOODLAND
 No. 38, RUE BESSERER
 (Près du bassin du Canal.)
AU PUBLIC DE HULL.
CHAUSSURES! CHAUSSURES!!
Hurrah! Hurrah!
 Pour le coin des rues
PRINCIPALE et DUKE.
 Mr. Elzar Fortin a toujours en mains un assortiment considérable de chaussures faites à ordre, telles que Souliers de travail, Bottes, Bottines, qu'il vendra à sacrifice.
 Il s'est procuré les services d'ouvriers habiles et compétents dont la main d'œuvre ne peut être surpassée ailleurs.
 Il vient d'importer de Chicago un assortiment de formes pour chaussures d'un système tout nouveau et dont l'élégance ne peut être contestée.
 L'emploi dans la confection de ses chaussures les meilleurs matériaux possibles et garanti que tous ceux qui laisseront leur ordre, seront servis à leur pleine et entière satisfaction.
 Les prix sont raisonnables.
 Et pour les différentes raisons ci-dessus, il espère que le public intelligent de Hull et des environs continuera à lui accorder dans l'avenir le bienveillant patronage dont il a bien voulu le gratifier par le passé.
 Venez un. Venez tous.
ELZEAR FORTIN,
 Coin des rues Principale et Duke, Hull.

Le véritable ONGUENT CANET-GIARD
 est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Pustules, Furoncles, Anthrax, Hémorroïdes de toute espèce.
 Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abscess et Gangrène.
 Les personnes atteintes de ces affections doivent se procurer la substance ci-dessus et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.
 Dépôt général à PARIS, 4, rue Orfila, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Ameublement de Chambre à Coucher
 AVEC
DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT
 Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
 AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN
 Préservatif
 CONSERVE LES
MOUCHES ET
 DÉCOUVERT PAR
MARINGOUINIFUGE
 Demandez-le à votre marchand.
 25 cts LA BOUTELLE

EXPOSITION DE PARIS 1878
ASTHME
 de P. POUCHER du
D'Cléry
 Dépositaires à Québec : D'Ed. MORIN & Co.

NOUVEAU RESTAURANT
 Repas à toutes heures,
 142 1/2 RUE SPARKS.
 TABLE DE 1ère CLASSE.
 Lunch à Midi, 6 billets pour \$1.00.
 GUSTAVE GHEVRIER,
 Propriétaire.
 Ottawa, 12 mai, 1886.
 6m

J. B. ARIAL
 Peintre Décorateur et Tapissier
 VIENT DE RECEVOIR
10,000
 ROULEAUX DE TAPISSERIE
 de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
 La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.
 — AUSSI —
TOILES POUR CHASSIS
 DE
TOUTE COULE R.
 M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Voitures! Voitures!
 Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc., etc. Fait à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.
 Je sollicite le patronage du public en général.
ALFRED MATHIEU,
 No. 380 rue Clarence, Ottawa
 24 juillet 1885.
 — Faites l'essai de la VALLÉRIE. C'est la meilleure pomade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. D'ARIEU, Pharmacien, rue des Susse.

ANNONCES NOUVELLES

Profitez-en

Marchandises Sèches Sacrifiées.

LUNDI, LE 30 MAI

M. D. CLAIROUX,

No 61 Rue Brewery, Hull.

\$10,000.00

valant de marchandises sèches de toutes sortes et de première qualité.

N'oubliez pas que nous vendrons que pour argent comptant seulement, et c'est pour cette raison que nous vendrons à de si grands sacrifices.

Une visite vous convaincra des prix.

N'oubliez pas la place au magasin de

M. D. CLAIROUX,

No. 61 Rue Brewery,

Hull.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de

Peintures, Huile, Mastic,

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT

PEINTRE,

208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

Montres, Chaines,

Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS

TRES FACILES DE

\$1. par semaine

— PAR —

Chevrier Freres,

544, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de

tailleur au Nos. 537 et 539, au

magasin de M. A. D. Richard, rue

Sussex.

Toutes commandes exécutées

avec promptitude et coupe

garantie.

N. B.—Harjes fines une spécialité.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le

plus bel assortiment

de toiles peintes et dorées

pour fenêtres qui ait

jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

33 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

M. H. DEZIEL désire informer Messieurs les propriétaires de mines et des charliers et le public qu'il a ouvert un hôtel à Wakefield; logis, lit, repas, le tout confortable. 31 mai 1886. 6f

AVIS.—M. J. B. Maréchal, chariotier, informe le public de Hull qu'il est demeuré au No. 90 rue Charles, à l'hôtel tenu par M. C. Rouleau, rue Langevin. 31 mai 1886. 6f

Royal Studio

SALLES D'ART

98 Rue Wellington

Photographies Cabinet,

\$2.00 la douzaine, et elles sont réellement bonnes.

Voyez nos

Photographies de raquetteurs

Toutes sortes de Photographies exécutées à des Prix qui conviennent à tous.

VUES

De toutes les parties du Canada.

Cadres, Albums, Statues, Ouvrages Japonais.

ABAT-JOUR

De fantaisie, faits à l'ordre, au plus court délai.

Venez voir nos Curiosités Mécaniques.

Royal Studio.

Vis-à-vis les Offices du Parlement.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN

Européen et Américain,

64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des promesses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC Comté et District d'Ottawa

COUR DE CIRCUIT

dans et pour le Comté d'Ottawa, dans la Cité de Hull

Amédée Bérisio, manoeuvrier de voitures, de la paroisse de St. André-Avelin, dans les Comtés et District d'Ottawa susdits

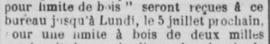
vs Demandeur

Edit Séguin, voyageur journalier, ci-devant du Township de Ripon, dits Comté et District, Maintenant absent du District d'Ottawa et de la Province de Québec où il n'a point de domicile.

Defendeur

Il est ordonné au Défendeur susdit de comparaitre dans les deux mois de cette date.

CHE. LEFUC Greffier de la dite Cour de Circuit Hull 27 Mai 1886



Commissions pour l'obtention d'une licence pour la coupe de bois sur les terres de la Puissance, dans la Province de la Colombie Anglaise.

Des soumissions cachetées adressées au sous-secrétaire et marquées: "Soumissions pour limite de bois" seront reçues à ce bureau jusqu'à lundi, le 5 juillet prochain, pour une limite à bois de deux milles carrés, située sur la ligne du chemin de fer Pacifique Canadien, près de la gare de Pailiser, dans la Province de la Colombie Anglaise.

Des plans montrant la position approximative de cette limite, en même temps que les conditions par lesquelles elle sera licenciée, pouvant être obtenus à ce Département, ou au Bureau des Terres de la Couronne à Winnipeg, Calgary, Territoire du Nord-Ouest et à New-Westminster, Colombie Anglaise.

A. M. BUCESS Député Ministre de l'Intérieur.



DES SOUMISSIONS CACHETÉES, portant la suscription "Provisions et éclairage pour la Police à cheval," et adressées à l'Honorable Président du Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de mercredi le 30 juin.

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tous les renseignements quant aux articles et les quantités approximatives requises, en s'adressant à aucun des postes de la police à cheval dans le Nord-Ouest, ou au bureau du sous-secrétaire. Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur ces formules imprimées. On ne s'oblige pas d'accepter à plus basse ni aucune des soumissions.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme "égale à dix pour cent" du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il révoque de compléter l'ouvrage entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été d'abord autorisés.

FRED. WHITE, Contrôleur.

Ottawa, 18 mai 1886.

DANS LA CAPITALE

Remis

Le manque d'espace nous empêche de publier aujourd'hui le magnifique discours prononcé, vendredi soir, par l'honorable M. Royal devant les membres du Cercle la fontaine. Nous le publierons de main.

Société St Pierre d'Ottawa

Les membres de la Société St-Pierre sont priés de se rendre en aussi grand nombre que possible à l'assemblée générale de mercredi, 2 juin prochain, des affaires de la plus haute importance devant être discutées à cette assemblée.

Par ordre

CHS BÉROARD Sec. Arch. v.iste Ottawa 26 mai 1886.

Vice-Royal

Son Excellence le marquis de Lansdowne partira pour Québec et de là pour son excursion de pêche annuelle, aussitôt que la session aura été prorogée.

L'annexion de New-Edinburgh

La motion suivante a été adoptée à une assemblée publique des citoyens du village de New-Edinburgh: Proposé par M. John Culbert, secondé par M. T. C. Reeler, que les contribuables de New-Edinburgh, en assemblée réunis, demandent au conseil de leur soumettre le plus tôt possible un règlement au sujet de l'annexion du village de New-Edinburgh à la ville d'Ottawa.

Failli

M. A. Bufton, boucher, qui tenait un étal considérable au marché Wellington, a fait session de ses biens à ses créanciers qui sont en partie des cultivateurs du comté de Carleton et des environs. Son passif s'élevait à \$15,000.

Camp militaire

Il est probable que le sous-comité nommé à la demande de Son Honneur le maire et de M. l'échevin Cox, va réussir à obtenir que le camp militaire soit tenu à Ottawa, cette année. Ottawa est un point beaucoup plus central que Brockville, Cornwall ou Prescott.

Fancy Fair

Les Dames et Messieurs qui s'intéressent à l'exposition de Fantaisie ou Fancy Fair qui aura lieu en juin prochain, afin de venir en aide au Refuge offert aux Madelines; sont respectueusement invités d'assister à une assemblée qui aura lieu au Monastère mardi 1er juin à 4 heures P. M.

Les personnes généreuses qui ont eu la bonté de promettre quelques objets pour la Fancy Fair sont respectueusement priées de les envoyer au Monastère le jour de l'assemblée.

Enfants de Marie

Sur le déclin du dernier dimanche de mai, il y eut, dans l'église Sainte Anne d'Ottawa, une belle fête due à la réception des Enfants de Marie Immaculée; dix-huit cœurs anxieux de s'enrôler sous l'étendard de la Bienheureuse Vierge Marie avaient sollicité cette faveur.

Le révérend Messire R. Prud'homme présidait à la cérémonie.

Après le chant de l'Ave Maria Stella, ce digne et dévoué pasteur adressa chaleureusement la parole aux congréganistes; il avait pris pour texte de son éloquent sermon "le beau reproche de Jésus à Marie". Marie votre sœur a choisi la meilleure part et elle ne lui sera point ôtée.

Pendant la réception on admira l'exécution du chant et de la musique rendue par le chœur de la congrégation. Tous se retirèrent en emportant le précieux souvenir du jour qui fut le digne couronnement du mois de mai 1886.

Écoles Séparées

Il y aura demain soir à 8 heures, réunion spéciale du Bureau, au lieu ordinaire.

Sombrière

La barge Philip, remorquée par le vapeur Hamber et appartenant à MM. Owen frères a sombré samedi, sur le lac des Deux Montagnes, près de Rigand.

Fausse alarme

Les pompiers ont été appelés samedi soir, vers 11 heures, à la boîte No 2, coin des rues Elgin et Sparks. A leur arrivée on constata qu'un poêle dont la porte était ouverte avait produit la fumée sans feu à être naître.

Coup de feu

Hier après midi, vers 1 et 3 heures, deux jeunes garçons s'amusaient avec un vieux pistolet sur l'un des pots de la rivière Rideau, lorsque l'un d'eux, du nom de Lamontagne ayant visé l'un de ses petits compagnons, du nom de Dossilh Labrecque, probablement pour rire, le coup partit et l'infortuné Labrecque reçut la balle dans le côté gauche

ECHOS DE HULL

Comité de secours

Il y a eu vendredi séance du comité de secours. Le comité a accepté avec reconnaissance l'offre de M. N. Pagé, de publier un journal d'annonces au profit des incendiés.

Le comité a voté aussi une motion par laquelle il ne peut donner son adhésion au projet des clubs de base ball de donner un banquet au profit des incendiés. Le comité approuve les bonnes intentions des membres de ces clubs, mais il ne peut approuver le moyen proposé.

Le comité passa une motion regrettant la mort de madame Booth et transmettant à M. Booth et à sa famille les sympathies des citoyens de Hull.

Le comité accuse réception des dons suivants et en remercie les généreux auteurs: M. Burstall, par J. R. Booth \$100, Gouvernement de Québec \$1000, Fanfare des Chaudiers \$100, R. v. Père Supérieur d'Ottawa \$25, R. F. Nagle \$500, Alexandre Marcoux \$200, Paroisse de Ste Anne [3ème versement] par M. le curé Prudhomme, \$3.50, M. N. Devlin Ottawa, \$200; Delle Chartrand Ottawa \$200, Papineauville, par C. B. Major, \$200.

Nouvelles de la Gatineau

Diphthérie

Il y a quelques cas de cette terrible maladie ici. Deux enfants sont morts dans la même famille durant la semaine dernière.

Mort subite

Madame J. Fowley est décédée subitement jeudi, à sa résidence. Les funérailles ont eu lieu hier et ont été suivies par une affluence considérable.

Nouvelle église

Le prix des travaux de la nouvelle église de la Pointe Gatineau sera de \$12,000. Le clocher du nouveau temple aura une hauteur de 96 pieds partant du toit.

TROIS SORTES DE BLEUS

Tous les gris sont des réformistes; Les rouges sont des libéraux; Leur temps passe à dresser des listes de cent griefs plus ou moins faux. Parfois un mécontent s'engage à quitter son parti pour eux. Biais rouge. Caron s'engage; Ils n'aiment pas les petits bleus.

Gris et rouges sont hérétiques, C'est bien connu vous le savez, Mais on voit de grands catholiques Les soutenir dans leurs péchés. A'ors C'apeau peste et s'empare Centre ceux qui restent bleus. Biais ouvre un tant soit peu la porte Pour recevoir ces moyens bleus.

Laurier recruté avec adresse Quelques brebis, par ci par là: Plus de calcul que de tendresse, Vous comprenez toujours cela! Langevin ruminait et regarda: "Très bien, d'ailleurs, c'est tant mieux: Je me repose sur la garde." "La vil' ill' gard' des gros bleus!"

FANFAN LATULIPPE.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,

Certaines rumeurs tendent à dire que j'ai inspiré, dans votre journal de la semaine dernière, l'entrefilet touchant l'invitation de la section Saint-Jean-Baptiste de Sainte-Anne avait acceptée.

Comme j'ignore absolument qui vous a communiqué le contenu de ma lettre et que j'ai été très surpris d'en trouver la substance dans vos colonnes, veuillez donc, s'il vous plaît, dire à vos lecteurs si j'ai pris aucune part de quelque manière que ce soit dans cette affaire.

Il est très regrettable que certaines personnes grincheuses ne puissent pas faire aucune différence entre Napoléon Champagne, secrétaire correspondant de la société Saint-Jean-Baptiste et Napoléon Champagne, simple individu. Pour répéter les mots d'un homme d'esprit de cette ville, je dirai qu'on gagne toujours à savoir ce qu'on dit.

J'ai l'honneur d'être Monsieur etc.

NAPOLÉON CHAMPAGNE.

Bureau de Poste de Hull.

Arrivée et Départ des Mules.

Table with columns: MULES, FERMETURE, A.M., P.M., P.M. Rows: Ottawa, Montréal, C. F. Pacifique, Aymer, Gatineau.

DISTRIBUTION.

Table with columns: A.M., A.M., P.M., P.M. Rows: Ottawa, C. F. Pacifique, Aymer, Gatineau.

Heures de bureau, de 8 a.m. à 8 p.m. Heures du bureau des mandats d'argent de la Caisse d'Épargnes de 9 heures a.m. à 4 p.m.

J. H. KERR, Maître de Poste.

Hull, 18 octobre 1884.

FFUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Il se dit qu'il se devait de châtier l'insolent, le misérable...

Heureusement—malheureusement peut-être—son bras fut arrêté par le souvenir d'une phrase qu'il avait entendue mille fois répéter à son père:

"Le calme et l'ironie sont les seules armes dignes des forts." Et il eut assez de volonté pour paraître de sang-froid, quand, en réalité, il était hors de lui. Ce fut Martial qui s'emporta et qui menaça...

—Ah! oui... je te retrouverai, fat!... répétait Maurice, les dents serrées, en suivant de l'œil son ennemi qui s'éloignait.

Il se retourna alors, mais Marie-Anne et son père l'avaient abandonné, et il les aperçut à plus de cent pas.

Bien que cette indifférence le confondit, il s'empressa de les rejoindre, et adressa la parole à M. Lacheneur.

—Nous allons chez votre père, lui fut-il répondu d'un ton farouche.

Un regard de son amie lui commandait le silence, il se tut et se mit à marcher à quelque pas en arrière, la tête inclinée sur la poitrine, mortellement inquiet et cherchant vainement à s'expliquer ce qui se passait.

Son attitude trahissait une si réelle douleur, que sa mère la devina, lorsqu'enfin, du haut de la terrasse, elle l'aperçut au tournant du chemin.

Toutes les angoisses que la courageuse femme dissimulait depuis un mois se résumèrent en un cri.

—Ah!...voici le malheur!... dit-elle...nous n'y échapperons pas.

C'était le malheur, on n'en pouvait douter à la seule vue de M. Lacheneur lorsqu'il entra dans le salon d'Escorval.

Il s'avançait du pas lourd d'un ivrogne, l'œil morne et sans expression, la face injectée, les lèvres blanches et tremblantes. Qu'y a-t-il!...demanda vivement le baron...

Mais l'autre ne sembla pas l'entendre.

—Ah!... je l'avais bien prévu, murmura-t-il, continuant un monologue commencé dehors, je l'avais bien dit à ma fille...

Mme d'Escorval, après avoir embrassé Marie-Anne, l'avait attirée près d'elle.

—Que se passe-t-il, mon Dieu interrogeait-elle.

D'un geste empreint de la plus désolante résignation, la jeune fille lui fit signe de regarder et d'écouter son père.

M. Lacheneur paraissait sortir de cet horrible anéantissement, —bienfait de Dieu,—qui suit les crises trop cruelles pour les forces humaines. Pareil au dormeur que reprennent au réveil les mières oubliées pendant le sommeil, il retrouvait avec la faculté de le souvenir la faculté de souffrir.

—Ce qu'il y a, monsieur le baron, répondit-il d'une voix rauque, il y a que je me suis levé ce matin le plus riche propriétaire du pays, et que je me coucherai ce soir plus pauvre que le dernier mendiant de la commune.

J'avais tout, je n'ai plus rien... rien que mes deux bras.

Ils m'ont gagné mon pain jusqu'à vingt-cinq ans, ils me le gagnèrent jusqu'à la mort... J'ai fait un beau rêve, il vient de finir...

Devant l'explosion de ce désespoir, M. d'Escorval pâlisait.

—Vous devez vous exagérer votre malheur, balbutia-t-il, expliquez-moi ce qui vous arrive... Sans avoir certes, conscience de ce qu'il faisait, M. Lacheneur lança son chapeau sur un fauteuil, et rejeta en arrière ses cheveux gris qu'il portait fort longs.

—A vous, je dirai tout, monsieur le baron, reprit-il. Je suis venu pour cela. On vous connaît, vous, on connaît votre cœur...D'ailleurs, ne m'avez-vous pas fait quelquefois l'honneur de m'appeler votre ami? ...